

30 Novembre 1640

Du Loiz:

Voyager

Paris 1654

Le Dimanche nous couchasmes à Galipoly qui est une assez bonne Ville, et plus considerable à present que les voisins bien que les anciens en fassent pende mention. Daos les premieres années de l'invasion des Turcs en Europe elle s'est fait renommer, parce que sa situation estant tres-importante à la Chersonese elle serroit d'Arzenal à tout leurs vaisseaux et estoit le siege de leur Empire devant qu'il eust esté trans-
porté à Andrinople

L'on y voit encore six corps de Galleres qui eschapèrent de la bataille de Lepante, et qui sont
à l'antique au bord de la mer.

Le lendemain le Bacha [Cassin Pacha] jetta l'ancre à la plage qui sert de port au chasteau d'Asie, qu'on nommoit autrefois Abydos ou il faut que tout les vaisseaux Chrestiens qui viennent de Constantinople, s'arrestent trois jours pour estre visitez devant qu'ils passent les Chardeaux que nous appellont Dardanelles; et les Turcs Boyhas Hisari.

Et parce qu'il devoit y attendre la nouvelle de l'arrivée des Ambassadeurs [Βενουμ Πρωβιας] nous prismes congé de luy.

Mais avant que de le quitter il est bien raisonnable que je fasse un peu mention du bon traitement qu'il nous a fait pour nous donner à connoistre qu'il y a des honnestes gens parmi les Turcs. Ce Bacha qui est un illustre enté eux, peut passer pour

2
très-galant homme, et est si riche que sa Gallere et la Chierme
est à luy et qu'il l'entretient toujours à ses despens.
Le commerce particulier qu'il avoit en avec les Chre-
tiens pendant qu'il estoit Viceroy de Tunis l'avoit fa-
cilité. Il a goust pour toutes les bonnes choses et
particulièrement pour la musique, qu'il entend assez pour
reconnoître que celle de son pays est imparfaite. Tous
les soirs, neantmoins il en avoit un concert le meilleur
qu'il pouvoit faire.

Il eust bien desiré par quelque moyen de s'arrester en
son pays et de ne rendre Turc s'il eust pu ou par
violence ou par douceur, il mettraitoit pour cet effet
avec une civilité extraordinaire, il nous invitoit
à manger avec luy, et avoit grand soin que rien ne
nous manquast dans sa Gallere. Dans la con-
versation il me parloit avec adresse des avantages
que je trouverois et pour ma vie et pour ma fortune
dans le changement de ma religion. Mais comme il
vist les persuations estoient vaines, il tascha par un
autre moyen de me faire tomber dans un piège,
dont on ne se peut tirer que par la mort. Comme la
profession de foy des Turcs est de dire la illalah,
Muhamet resoul ullah. Quoique des Chretiens par
inadvertence mesme prononce ces mots devant des té-
moins est contraint de se faire Turc, ou de souffrir la
mort.

Il me donnoit expressément à lire dans un livre, où ils
sont souvent repetez, afin de me surprendre; mais je
tenois sur mes gardes, et je le passois toujours sous
silence, sachant bien à quoy la prononciation de
certains obligoit.

Et estant adverty particulièrement de son dessein par un
de ses esclaves, Chretien et Majorquin de nation
nommé Hirolamo qui estoit son favori.